

Dupuis et Wallimage enfantent Belgian Heroes

Cette nouvelle société doit servir d'incubateur pour les talents belges de demain dans les secteurs de la BD et de l'animation.
JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

Il y a un an, «L'Echo» dévoilait la volonté de Media Participations, le groupe franco-belge qui contrôle les éditeurs de BD Dupuis, Dargaud et Lombard, de créer une école internationale de bande dessinée à Marcinelle dans la banlieue de Charleroi et siège historique de Dupuis.

On savait que l'éditeur entendait embarquer les pouvoirs publics dans l'aventure en jouant sur leur fibre culturo-patrimoine, Marcinelle étant un des berceaux de la BD franco-belge. Nom de code de l'opération, à l'époque, Belgian Heroes.

Un nom de code qui est devenue le nom de la société anonyme créée le mois dernier pour piloter l'activité. Belgian Heroes est détenue à 70% par les Editions Dupuis et à 30% par Wallimage Entreprises.

Aux côtés de Wallimage Coproductions, le fonds wallon d'investissement dans le cinéma, Wallimage Entreprises est la filiale du groupe Wallimage active dans le financement d'entreprises audiovisuelles wallonnes. On la trouve dans une trentaine de sociétés, sous forme de prêts ou de participations. On la

trouve notamment dans Belga Films (distribution), Genval-les-Dames (postproduction), Mikros (effets spéciaux), Studio L'Equipe (matériel), Sonicpil (son), Go West (tax-shelter), etc.

Vu la structure du projet, cet engagement de Wallimage Entreprises est assez logique. La lecture de son acte constitutif indique en effet que la société aura pour objet l'acquisition et la gestion de droits incorporels sur tous types de médias que ce soit l'édition, la production audiovisuelle, le multimédia, le merchandising et licensing (...). Conformément à son projet initial, elle aura aussi pour objet le financement d'un laboratoire de recherche et de développement dans le domaine des nouveaux médias, ainsi que d'un institut destiné à prodiguer une formation dans le domaine de la création sur tous supports, traditionnels ou relatifs aux nouvelles plateformes, existants ou futurs.

Incubateur

«Ce sera en quelque sorte un incubateur de nouveaux talents, résume un connaisseur du dossier. L'idée est de former de jeunes auteurs wallons aux techniques modernes de la BD, de l'animation et du multimédia afin de voir émerger de nouveaux personnages – les Petit Spirou, Kid Paddle ou Cédric de demain – car l'éditeur ne peut pas se re-

poser éternellement sur son fonds de personnages actuels.» Ces personnages devraient être déclinés en des séries animées, applications multimédia, jeux vidéo, etc. et donner lieu à du merchandising et à l'octroi de licences commerciales. Des synergies devraient être créées avec Dreamwall, le studio d'animation détenu à 50/50 par Dupuis et la RTBF et basé lui aussi à Marcinelle.

Si du côté politique et des actionnaires, on reste encore très discret sur ce projet, à bonne source, on nous indique que le capital de Belgian Heroes n'est pas figé et qu'il est amené à évoluer. «De gros partenaires privés devraient prochainement rejoindre le projet», indique une source. Cela fera bientôt l'objet d'une annonce de Jean-Claude Marcourt (PS), au four et au moulin dans ce projet puisqu'à la Fédération Wallonie-Bruxelles, il est à la fois ministre des médias et de l'enseignement supérieur. À son cabinet, on nous dit espérer boucler le dossier d'ici la fin de l'année.

Belgian Heroes doit faire émerger les personnages et séries à succès de demain pour les décliner en licences commerciales.